

CONTRIBUTION

A LA CONNAISSANCE DES

Coléoptères de Belgique

PAR

G. FAGEL

VII^e NOTE (1)

Deux *Philonthus* nouveaux pour la faune belge.

(COLEOPTERA STAPHYLINIDAE)

Philonthus rectangulus SHARP Belg. nov. sp.

En 1874 (2) SHARP décrivait sous ce nom un *Philonthus* du Japon, à la tête remarquablement forte et transverse, en 1901 (3) CSIKI le redécrivait de Chine septentrionale sous le nom de *Bernhaueri*.

L'espèce aurait probablement fait peu parler d'elle si en 1927, DODERO n'en capturait une longue série dans les Alpes Pennines. L'identification fut faite par le savant staphylinologue italien E. GRIDELLI (4).

L'espèce fut rencontrée les années suivantes dans différentes localités du Tessin et de l'Italie septentrionale.

En 1930, RÜSCHKAMP la capture dans la vallée de la Sarre et en 1931 dans la vallée de l'Ahr. Par la suite différents auteurs la trouvent en diverses régions de l'Allemagne (Bavière, Brandebourg).

En 1932 et 1933, RECLAIRE et VAN DER WIEL (5) la signalent de Hollande, en 1935 TOTTENHAM la capture en Angleterre et MACHULKA en Hongrie, suivant TOTTENHAM elle aurait été trouvée en France dans le Puy-de-Dôme.

(1) *Ann. Soc. Ent. Belg.* LXXIV, 1934; II, III, loc. cit., LXXVI, 1936; IV-V, loc. cit., LXXXI, 1945, VI, LXXXII, 1946.

(2) *Trans. Ent. Soc. London*, 1874, 42.

(3) HORVATH, *Reise Ergebn.*, Zichy's II, 1901, 104.

(4) *Boll. Soc. Ent. Ital.*, LIX, 1927, 118.

(5) *Entom. Berichten*, N° 195, IX, 1934, 13.

En 1938 (1) JARRIGE redécrit notre espèce sous le nom de *Mequignoni*. Cet auteur ainsi que BRIEL en 1939 donnent de nombreuses localités françaises réparties de l'Oise aux Hautes-Pyrénées et du Morbihan à la Côte d'Or. En fait seul le bassin du Rhône semble faire exception.

En Rhénanie les captures ne sont pas rares et d'après WÜSTHOFF (2) on connaît de nombreuses localités de Rees à Hunsrück.

L'espèce a également été trouvée dans différentes régions de l'Europe Centrale et suivant TOTTENHAM le *Philonthus tetragonocephalus* NOTMAN, décrit des Etats-Unis, en serait synonyme.

Cette espèce devait nécessairement se trouver chez nous. Dès que j'eus la description, j'y reconnus une série d'exemplaires en collection depuis plusieurs années et que je considérais, avec beaucoup de doute, comme une forme macrocéphale voisine de *mimundus* GYLL.

L'examen détaillé de l'insecte indique clairement qu'il s'agit d'une espèce totalement différente de tout ce que nous connaissions de nos régions.

Noir brillant, à reflets soyeux par suite de la microsculpture moirée, élytres avec reflets métalliques bronzés, antennes sombres, pattes jaune brun, tibias enfumés; abdomen faiblement irisé.

Tête large, quadrangulaire, transverse, plus fortement chez les ♂♂, côtés parallèles, aussi large que le thorax chez le ♂; presque aussi large chez la ♀; yeux grands, aplatis, aussi longs que les tempes; antennes grêles, articles 5-10 carrés, 11 un peu plus long que 10.

Pronotum subcarré, à côtés parallèles, les angles postérieurs très largement arrondis, les séries discales formées de points très gros, aussi forts que les points juxtoculaires.

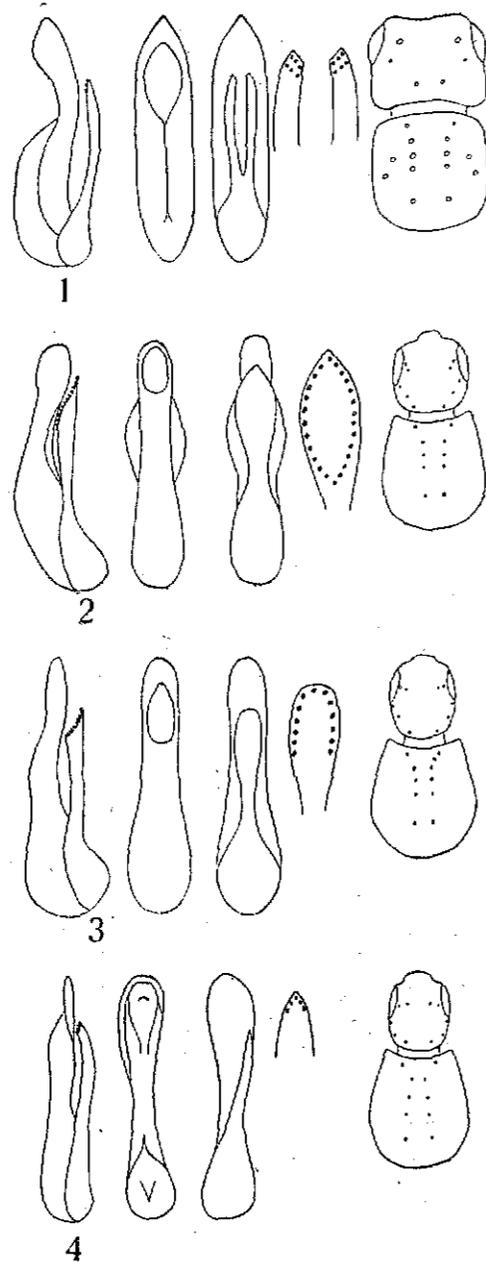
Élytres aussi longs que le pronotum, à peine plus larges, ponctuation fine et relativement dense, pubescence longue, claire, jaune brun, peu dense.

Tergites à ponctuation plus éparsée que celle des élytres, pubescence semblable, la ligne transversale de la base des 3 premiers tergites découverts, accoladiforme comme chez *ebeninus*.

Pattes normales, les tibias fortement épineux. Organe génital du ♂ remarquable. Le pénis porte sur sa face antérieure une saillie carniforme qui semble moins chitinisée que le corps de l'organe,

(1) *Bull. Soc. Ent. France*, 1938, 206.

(2) *Ent. Blätter* 1936, 236.



Edéage (de gauche à droite) : vue de profil; vue de face;
vue dorsale; sommet du paramère.

Tête et pronotum :

1. de *Philonthus rectangulus* SHARP.

2. de *P. jurgans* TOTTENHAM.

3. de *P. varians* PAYK.

4. de *P. agilis* GRAY.

le paramère bifide sur les 2/3 terminaux, porte au sommet de chaque lobe quelques granulations sombres.

Taille 8-11 mm.

Cette espèce se reconnaîtra aisément, ne fut-ce qu'à la forme trapue de l'avant-corps, la forme générale parallèle et la force des points juxtoculaires et des séries discales du pronotum.

Je possède l'espèce de : Uccle (vallon d'Engeland), 11-III-1933 1 ♀ ; Forest, du 4-IV-1936 au 24-IV-1943 4 ♂♂ 6 ♀♀ ; Bruxelles (Heysel), 10-V-1936 1 ♀ ; Brussegem (vallée du Molenbeek), 15-IV-1945 1 ♀ (F. CATELIN). La plupart des spécimens furent capturés au printemps, courant au soleil, dans les rues.

***Philonthus jurgans* TOTTENHAM Belg. nov. sp.**

Cette espèce fut séparée de *variens* PAYK., par TOTTENHAM en 1937 (1).

Il s'agit d'une forme voisine de *variens*, mais ayant les hanches antérieures en très grande partie sombres et les élytres ne présentant jamais les taches rouges propres à la forme typique de *variens*.

Cependant il a été décrit une aberration *unicolor* STEPH. aux élytres immaculés et une aberration *piceicoxis* GRIDELLI sur des spécimens aux hanches antérieures entièrement sombres. S'il n'y avait que la connexion de ces deux caractères, tout au plus n'y aurait-il qu'une variation sans importance, comme les formes précitées. Mais *jurgans* présente également une tête beaucoup plus large, paraissant même quelque peu transverse, en réalité aussi longue que large, tandis que chez *variens* elle est nettement plus longue que large ; chez *jurgans* les yeux sont plus grands que chez *variens*.

Les hanches antérieures ne sont pas entièrement sombres, mais seulement en grande partie, il reste toujours une légère marge claire.

Ces caractères pourraient servir à délimiter une sous-espèce si l'édéage n'offrait des caractères amplement suffisants pour considérer *jurgans* comme une bonne et valable espèce.

Chez *jurgans*, le pénis porte à sa face postérieure, vers le milieu de sa hauteur, une expansion chitineuse qui, vu de face, lui donne un aspect bulbeux, vu de profil, le bord antérieur est nettement anguleux tandis qu'il n'est que légèrement onduleux chez *variens*.

Le paramère est beaucoup plus large au sommet et se termine en pointe tandis que chez *variens* il est bien plus étroit et est largement arrondi à l'apex.

(1) Ent. Monthly Magaz., LXXIII, 1937, 176.

La disposition des granulations noires au sommet de la face interne du paramère est très caractéristique. Ceci peut facilement s'observer de profil. Ce caractère semble fort intéressant pour séparer des espèces affines chez les *Quedius* et les *Philonthus*.

P. agilis GRAV. et *longicornis* STEPH. ressemblent un peu à *jurgans*, le premier a, généralement, les hanches antérieures sombres, tandis que le second les a claires, tous deux ont les élytres immaculés, tout au plus *agilis* présente-t-il parfois une faible bande rougeâtre à l'apex; mais les édéages sont nettement différents, le pénis élargi au sommet, creusé en cuillère chez *agilis*, et le paramère est tordu. Je dois ajouter que la ponctuation du dessus diffère aussi quelque peu et ces deux espèces ont la tête étroite.

Philonthus jurgans TOTTENHAM est probablement fort répandu, car l'auteur l'indique de différentes localités d'Angleterre et déclare le posséder d'Allemagne (Ulm, Hesse, Nassau, Magdebourg), du Mont Pilat, de la Riviera et d'Autriche.

HORION le signale comme très commun aux environs d'Aix-la-Chapelle et probablement dans toute la Rhénanie.

Je n'en connais pas de citations de France ou des Pays-Bas.

Je possède en collection : Forest, 17-V-1937, 1 ♂ ; 22-XI-1938 1 ♀ ; Wemmel, 5-III-1938, 1 ♂ ; Seilles (Rivage) 17-VIII-1945, 1 ♂.

Ayant examiné plus de 150 exemplaires dénommés *varians*, je crois que chez nous, *jurgans* est beaucoup moins répandu que chez nos voisins de l'Est.

Une espèce nouvelle

DU GENRE *MANTITHEUS* FAIRM. (COL. CERAMBYCIDAE)

PAR

G. DEBATISSE

En visitant les collections du Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique, j'ai trouvé parmi les Longicornes belges non déterminés, une espèce étrangère à notre faune, recueillie jadis en Belgique par feu G. SÉVERIN, alors conservateur au Musée.

M. Maurice PIC a été étonné d'y découvrir une espèce nouvelle qu'il a classée dans le genre *Mantitheus* FAIRMAIRE. Voici la description qu'il en donne (in litt.) :

***Mantitheus acuminatus* PIC, nov. sp. ♂.**

♂ *Elongatus et angustatus, nitidus, brevè griseo pubescens, rufus* (aliquot thorace, infra corpore pedibusque pro parte paulo brunnescentibus), elytris testaceis, ad basim parum rufescentibus, his apice valde attenuatis, in singulo apice oblique plicatis et ad suturam paulo prolongatis.

Tête avec les yeux un peu plus large que le thorax, rousse à ponctuation granuleuse rapprochée derrière les yeux. Antennes testacées, dépassant les élytres d'environ deux articles. Thorax faiblement subarqué latéralement, à fine ponctuation plus ou moins écartée, roux avec parfois des parties rembrunies peu définies. Élytres testacés avec la base rousse, assez longs, progressivement atténués en arrière, ayant le sommet muni d'un pli oblique sur chacun et l'angle sutural prolongé en une courte pointe émoussée, ces organes à ponctuation assez fine et rapprochée, avec parfois des traces de costules sur leur partie interne, ayant leur pourtour finement rebordé ainsi que la suture postérieurement. Dessous du corps roux avec parfois la poitrine plus claire et l'abdomen d'ordinaire en partie rembruni. Pattes peu pubescentes, diversement rousses, parfois plus claires ou teintées de brunâtre. Long. 13 à 16 mm. Type et co-types au Musée Royal d'Histoire Naturelle de Belgique; un co-type dans la collection PIC.

Capturé en Belgique par G. SÉVERIN (1) au nombre de six exem-

(1) Le 12 août 1921, à Francorchamps (Prov. de Liège).